



Contributions pour la nature

◀ **Javan Rhinoceros**
(*Rhinoceros sondaicus*)
EN DANGER CRITIQUE D'EXTINCTION
/ © Royle Safaris (CC BY-NC)

Ce document met en lumière les projets supportés par NAbSA et financés par Affaires mondiales Canada (AMC) et pour lesquels des données spatiales sont disponibles et qui ont été documentés sur la plateforme Contributions pour la nature de l'UICN (en date de septembre 2025).

Cette plateforme permet aux membres de l'UICN, comme AMC, de documenter les lieux où ils entreprennent (ou prévoient d'entreprendre) des actions de conservation et de restauration et d'en quantifier l'impact potentiel.

Utilisez les liens et les codes QR fournis pour explorer chaque contribution et accéder à des renseignements supplémentaires.



Abronia vasconcelosii - VULNERABLE / © Vojtěch Vítá (CC BY-NC)

Plateforme Contributions pour la nature de l'UICN

La plateforme « Contributions pour la nature » permet aux membres de l'UICN de documenter leurs actions de conservation et de restauration, qu'ils entreprennent ou envisagent d'entreprendre.

Elle superpose des données sur la biodiversité et sur les solutions fondées sur la nature (SfN) pour lutter contre le changement climatique. Ceci permet aux membres de l'UICN de documenter leurs contributions prévues au Programme Nature 2030 de l'UICN et, par extension, à d'autres cadres et accords de conservation tels que le Cadre mondial pour la biodiversité, l'Accord de Paris et les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies.

La plateforme « Contributions pour la nature » répond au besoin essentiel de documenter les contributions de l'UICN en tant qu'Union à la protection de la nature. Elle documente les contributions potentielles de manière quantitative.

Les membres de l'UICN documentent les actions de conservation et de restauration qu'ils entreprennent ou envisagent d'entreprendre. La plateforme superpose des données sur la biodiversité (sur le potentiel de réduction du risque d'extinction des espèces, à partir de l'indicateur « Atténuation des menaces et restauration des espèces » basé sur la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN) et sur les SfN pour lutter contre le changement climatique (sur le potentiel de séquestration du carbone, à partir du Baromètre de la restauration).



Clouded Leopard (*Neofelis nebulosa*) - VULNERABLE
/ © Cloudtail the Snow Leopard (CC BY-NC-ND)



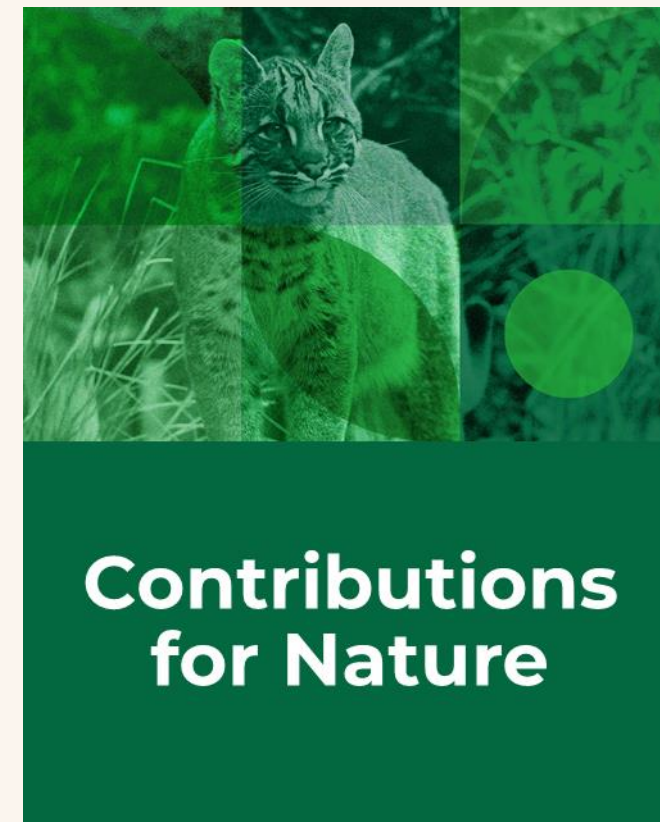
Plateforme Contributions de pour la nature de l'UICN

Constituante :
Affaires mondiales Canada



Constituante : Affaires mondiales Canada

- Nombre de contributions actuelles : 14
- Environ 84,2 % de la superficie totale des contributions chevauche des zones clés pour la biodiversité.
- Contribue à hauteur de 0,5 % au potentiel mondial de conservation de la biodiversité.
- Contribue à hauteur de 0,2 % au potentiel mondial de restauration de la biodiversité.
- Contribue à hauteur de 0,1 % au potentiel mondial d'atténuation du changement climatique par la conservation.
- Contribue à hauteur de 0,5 % au potentiel mondial d'atténuation du changement climatique par la restauration.



1

Radio pour les solutions
fondées sur la nature
pour le climat sensibles
au genre



Ce projet soutient les communautés locales d'Afrique subsaharienne, en particulier les femmes et les jeunes, dans la mise en œuvre de SfN pour l'adaptation au changement climatique. Il s'appuie sur le vaste réseau radiophonique de Radios Rurales Internationales et ses approches novatrices pour concevoir, produire et diffuser des émissions de radio locales, interactives et tenant compte des spécificités de genre.

Le projet vise à garantir un environnement juste et inclusif pour le développement de SfN, afin d'aider les communautés locales à répondre à leurs besoins d'adaptation au changement climatique.

Les activités du projet comprennent : (1) la collaboration avec des spécialistes de l'adaptation au changement climatique, des acteurs locaux, des groupes de défense des droits des femmes et des partenaires de connaissances pertinents dans les communautés ciblées, afin de dégager les priorités de contenu en lien avec leurs besoins exprimés en matière d'adaptation au changement climatique ; (2) la conception, la production et la diffusion de la série radiophonique interactive à fort impact, tenant compte des spécificités de genre, afin d'élargir considérablement l'accès à l'information sur les SfN pour l'adaptation au changement climatique en Afrique subsaharienne ; et (3) la sensibilisation du public canadien aux besoins d'adaptation des pays d'Afrique subsaharienne et à la manière dont les SfN peuvent y contribuer.

Environ 2 % de la superficie totale de contribution chevauche des zones clés pour la biodiversité.

2

Solutions autochtones
basées sur la nature pour
l'adaptation au changement
climatique au Zimbabwe



Ce projet vise à promouvoir des économies sobres en carbone et résilientes face au changement climatique dans trois districts du Zimbabwe afin de soutenir les populations vulnérables, tout en renforçant la biodiversité. Ces régions subissent une perte importante de biodiversité et d'écosystèmes. Elles sont fortement touchées par le changement climatique et connaissent une grave insécurité alimentaire.

Les activités du projet comprennent : (1) la sensibilisation et le renforcement des capacités des femmes et des hommes à développer et mettre en œuvre des SfN pour la restauration des écosystèmes naturels ; (2) le renforcement de la production agricole par l'intégration de SfN dans les systèmes agricoles ; et (3) le renforcement des capacités des communautés à mettre en œuvre des chaînes de valeur durables et à développer de nouvelles opportunités de marché et des activités de développement commercial.

Environ 23,2 % de la superficie totale de contribution chevauche des zones clés pour la biodiversité.

Contribue à hauteur de 0,2 % au potentiel total de conservation de la biodiversité du Zimbabwe.

Contribue à hauteur de 0,1 % au potentiel total de restauration de la biodiversité du Zimbabwe.

Contribue à hauteur de 0,1 % au potentiel total d'atténuation du changement climatique par la conservation au Zimbabwe.

Contribue à hauteur de 0,5 % au potentiel total d'atténuation du changement climatique par la restauration au Zimbabwe.

3

Systèmes alimentaires
respectueux de la nature
pour l'adaptation au
changement climatique



Ce projet vise à améliorer les économies sobres en carbone et résilientes au changement climatique dans les zones rurales d'Éthiopie, du Kenya, du Mozambique et du Zimbabwe, afin d'améliorer le bien-être des communautés, notamment des femmes, des filles et des autres groupes vulnérables. Il contribue au développement à grande échelle de systèmes alimentaires respectueux de la nature pour une meilleure adaptation au changement climatique au sein d'un ensemble représentatif d'écosystèmes afromontagnards et subafromontagnards d'Afrique subsaharienne.

Ce projet vise à réduire la vulnérabilité au changement climatique en agissant sur la capacité d'adaptation des systèmes socio-écologiques, en promouvant des moyens de subsistance résilients fondés sur l'utilisation durable de la biodiversité et en renforçant le pouvoir de décision et le leadership des femmes et des autres personnes vulnérables.

Les activités du projet comprennent : (1) faciliter l'expérimentation de SfN par les petits exploitants agricoles grâce à des services de vulgarisation ; (2) promouvoir l'utilisation durable des sources d'énergie pour améliorer les moyens de subsistance ; et (3) élaborer et mettre en œuvre des stratégies de renforcement des capacités tenant compte des questions de genre pour la prise de décision, l'accès aux ressources et leur contrôle pour les femmes, les filles et les autres groupes vulnérables.

Environ 83,1 % de la superficie totale de contribution chevauche des zones clés pour la biodiversité.

4

Leadership des femmes
de Zanzibar en matière
d'adaptation
(ZanzAdapt)



Ce projet vise à renforcer la résilience climatique et à promouvoir le développement durable des écosystèmes uniques de Zanzibar grâce à une approche SfN. Pour ce faire, il travaille en étroite collaboration avec les communautés locales afin de restaurer et de protéger les mangroves, de mettre en place des systèmes agroforestiers adaptés au climat et d'appliquer des pratiques de gestion durable des terres et de l'eau.

Le projet vise à autonomiser les agriculteurs et les membres de la communauté afin qu'ils adoptent des techniques agricoles résilientes au climat et améliorent la gestion des ressources naturelles grâce au renforcement des capacités et à la formation. Il vise également à renforcer les systèmes d'information climatique, permettant ainsi aux communautés de prendre des décisions éclairées et de réagir efficacement aux changements climatiques.

En intégrant des approches sensibles au genre, le projet garantit la participation active et l'inclusion des femmes et des groupes marginalisés.

Environ 10,9 % de la superficie totale de contribution chevauche des zones clés pour la biodiversité.

Contribue à hauteur de 2,4 % au potentiel total de conservation de la biodiversité de la République-Unie de Tanzanie.

Contribue à hauteur de 12 % au potentiel total de restauration de la biodiversité de la République-Unie de Tanzanie.

Contribue à hauteur de 0,5 % au potentiel total d'atténuation des changements climatiques par la restauration en République-Unie de Tanzanie.

5

Paysages marins
régénératifs pour les
populations, le climat et
la nature



Ce projet vise à contribuer à l'Initiative de la Grande Muraille Bleue, menée par l'Afrique, en soutenant la mise en place d'un réseau de paysages marins durables, résilients et inclusifs aux Comores, au Kenya, à Madagascar, au Mozambique et en Tanzanie.

Ses trois piliers (Planète Bleue, Partenaires Bleus et Peuples Bleus) ont pour objectif de rendre opérationnelles des SfN équitables, offrant des co-bénéfices pour la biodiversité et contribuant à l'adaptation au changement climatique.

Les activités du projet comprennent : (1) l'élaboration d'une liste rouge des écosystèmes pour la région de l'océan Indien occidental ; (2) l'identification et la mise en place de sites de démonstration de SfN pour l'adaptation, en privilégiant les solutions inclusives de restauration des écosystèmes ; et (3) l'accompagnement et la coordination via un incubateur d'entreprises bleues.

Environ 25 % de la superficie totale de contribution chevauche des zones clés pour la biodiversité.

Contribue à hauteur de 0,5 % au potentiel total de conservation de la biodiversité en Afrique.

6

Déploiement à grande
échelle des SfN urbaines
pour l'adaptation
(SUNCASA)



Ce projet vise à renforcer l'adaptation au changement climatique, l'égalité des genres et la protection de la biodiversité dans les communautés urbaines d'Éthiopie, du Rwanda et d'Afrique du Sud.

Il contribue à accroître les capacités des organisations de femmes et des groupes sous-représentés à planifier, mettre en œuvre et suivre des SfN sensibles au genre pour l'adaptation au changement climatique. Il vise également à renforcer la capacité des femmes, des organisations de femmes et des groupes sous-représentés à participer aux processus décisionnels des collectivités locales afin de promouvoir ces solutions.

Les activités du projet comprennent : (1) l'organisation de dialogues et de formations sur les obstacles liés au genre à l'adoption de SfN, en abordant les normes sociales et les dynamiques de pouvoir locales pour les membres de la communauté, notamment les hommes et les responsables locaux ; (2) la restauration des bassins versants par des pratiques agroforestières, de boisement et de reboisement sur les terres agricoles en amont, les terres dénudées et les forêts dégradées, en collaboration avec les propriétaires fonciers locaux et les coopératives de femmes ; et (3) la mise en place de programmes de formation destinés aux organisations de femmes et aux groupes sous-représentés afin d'influencer les politiques municipales en matière de SfN sensibles au genre.

Environ 43,3 % de la superficie totale de contribution chevauche des zones clés pour la biodiversité.

7

Adaptation aux
changements climatiques
des femmes dans les aires
protégées au Congo et au
Tchad (ELLESadAPT)



Ce projet vise à renforcer l'adaptation des femmes et des écosystèmes aux changements climatiques dans les aires protégées du Parc national de Conkouati-Douli en République du Congo et du Complexe d'Aires Protégées de Binder-Lère au Tchad, tout en protégeant la biodiversité. Il privilégie la mise en œuvre de SfN, telles que l'agroécologie et la restauration des écosystèmes lacustres, lagunaires et forestiers. Il s'inscrit dans une perspective féministe de justice climatique et d'autonomisation des femmes.

Les activités du projet comprennent : (1) le suivi des conditions biologiques, écologiques et climatiques des aires protégées ; (2) l'appui technique et financier aux femmes pour la mise en œuvre de SfN productives ; et (3) l'élaboration d'un plan de gestion et d'adaptation aux changements climatiques intégrant la dimension de genre pour les aires protégées.

Le projet est mis en œuvre par un consortium formé par Desjardins Développement international et Baastel Consulting Group Ltd., en collaboration avec des partenaires locaux tels que Noé Congo et Noé Tchad, ainsi que des institutions de microfinance dans les deux pays.

Environ 73 % de la superficie totale de contribution chevauche des zones clés pour la biodiversité.

8

Adaptation climatique transformatrice de genre



Ce projet soutiendra des mesures transformatrices en matière d'égalité des sexes pour atténuer les effets du changement climatique et s'y adapter autour du lac Tchad, afin de renforcer les systèmes alimentaires, les moyens de subsistance et le bien-être environnemental et humain. Les partenaires locaux du projet, la Fondation luthérienne mondiale Tchad et la Fondation luthérienne mondiale Cameroun, ont élaboré ce projet conjointement avec l'organisation Secours mondial luthérien canadien.

Ce projet vise à l'objectif final d'améliorer les économies sobres en carbone et résilientes au climat dans la région du Logone-Chari, pour un meilleur bien-être des communautés, en particulier des femmes, des filles et des autres groupes vulnérables.

Les activités du projet comprennent : (1) la formation des groupes communautaires et des instances de gouvernance à l'adaptation au changement climatique et aux SfN ; (2) l'appui aux communautés locales pour la restauration et la modernisation des systèmes d'irrigation locaux ; et (3) l'aide à l'identification d'opportunités de moyens de subsistance fondés sur la nature et des solutions durables, basées sur une utilisation financièrement viable de la biodiversité pour les femmes, les filles et les autres groupes vulnérables.

Environ 99 % de la superficie totale concernée chevauche des zones clés pour la biodiversité.

Elle contribue à hauteur de 0,1 % au potentiel total de conservation de la biodiversité en Afrique.

9

Conservation
transformatrice en matière
de genre du bassin du lac
Tchad



Ce projet vise à renforcer la résilience climatique des communautés marginalisées, notamment les femmes et les jeunes, ainsi que des écosystèmes structurellement vulnérables aux changements climatiques, grâce à des solutions climatiques fondées sur la nature dans six aires protégées du bassin du lac Tchad, inscrites à la Convention de Ramsar sur les zones humides, au Cameroun, au Tchad et au Niger.

Le projet soutient directement 315 000 personnes (dont 75 % de femmes) grâce à l'amélioration des pratiques agricoles résilientes et à des processus communautaires de résolution des conflits.

Environ 35,6 % de la superficie totale de contribution chevauche des zones clés pour la biodiversité.

10

Adaptation climatique
basée sur la nature dans
les forêts guinéennes
d'Afrique de l'Ouest



Ce projet vise à favoriser l'adoption de SfN, sensibles au genre et inclusives, pour l'adaptation au changement climatique dans les forêts guinéennes d'Afrique de l'Ouest. Mis en œuvre au Ghana, en Guinée et en Côte d'Ivoire, il adopte une approche systémique pour atténuer les principaux défis climatiques grâce à des interventions qui planifient, expérimentent et déploient à grande échelle des SfN pour l'adaptation au climat. Ces solutions contribuent à renforcer la biodiversité et l'égalité des genres.

Les activités du projet comprennent : (1) la réalisation, l'analyse et le partage d'évaluations de la biodiversité basées sur l'ADN génétique et environnemental (ADNe) ; (2) la sélection et la distribution d'essences d'arbres polyvalentes favorisant une adaptation au changement climatique sensible au genre et la biodiversité ; et (3) le renforcement des capacités des entreprises locales, des organisations de femmes et des coopératives, afin de déployer des modèles de moyens de subsistance plus durables et sensibles au genre, mis en œuvre grâce à des SfN bénéfiques pour la biodiversité.

Environ 87,9 % de la superficie totale concernée chevauche des zones clés pour la biodiversité.

Contribue à hauteur de 0,3 % au potentiel total de conservation de la biodiversité en Afrique.

Contribue à hauteur de 0,1 % au potentiel total d'atténuation du changement climatique par la restauration en Afrique.

Femmes pour les forêts:
adaptation au changement
climatique au parc national
Moyen-Bafing



Ce projet est le fruit d'un partenariat entre l'Union des producteurs agricoles – Développement international et la Chaire de recherche du Canada en économie écologique de l'Université du Québec en Outaouais. Il bénéficie également du soutien de l'Office des parcs et des réserves de Guinée, d'Habitat, de WASCAL, d'Equitas et du CONAG-DCF.

Le projet vise à améliorer l'adaptation aux changements climatiques des femmes, des jeunes femmes et de leurs familles dans le parc national du Moyen-Bafing. Il vise également à améliorer durablement les débouchés économiques des bénéficiaires grâce à des SfN agroforestières, respectueuses du climat et de la biodiversité forestière. Il cherche aussi à améliorer la gouvernance inclusive et équitable de la biodiversité forestière afin de soutenir l'adaptation aux changements climatiques des femmes, des jeunes femmes vulnérables et de leurs familles.

Les activités de ce projet comprennent : (1) le soutien aux programmes communautaires de reboisement des corridors forestiers et des habitats (zones clés pour la biodiversité du plan d'action du parc national du Moyen-Bafing) ; (2) le soutien aux organisations de la société civile et aux groupes d'intérêt économique afin de fournir des services permettant de surmonter les obstacles à l'adaptation aux changements climatiques liés au travail de soins non rémunéré. et (3) la mise en œuvre d'un programme de formation sur la justice climatique féministe et les droits environnementaux des femmes auprès des femmes et des jeunes femmes, en particulier celles issues d'organisations de la société civile, de syndicats et de groupes d'intérêt économique.

Environ 79,2 % de la superficie totale de contribution chevauche des zones clés pour la biodiversité.

12

Natur'ELLES

Ce projet vise à renforcer l'adaptation au changement climatique des femmes et de leurs communautés vulnérables dans les écosystèmes de mangroves des aires marines protégées des deltas du Saloum et de Casamance, au Sénégal.

Ses activités comprennent : (1) le soutien à des projets d'entrepreneuriat collectif féminin pour la préservation de la biodiversité des mangroves ; (2) le développement d'un programme de formation au leadership environnemental féministe ; (3) le soutien à des programmes d'alphabétisation fonctionnelle et financière pour les femmes vulnérables ; et (4) l'accompagnement de la mise en œuvre communautaire de plans de restauration et de gestion écologiques fondés sur des SfN.

Environ 9,9 % de la superficie totale de contribution chevauche des zones clés pour la biodiversité.

Contribue à hauteur de 0,2 % au potentiel total de conservation de la biodiversité du Sénégal.

Contribue à hauteur de 0,5 % au potentiel total de restauration de la biodiversité du Sénégal.

Contribue à hauteur de 0,1 % au potentiel total d'atténuation du changement climatique par la conservation au Sénégal.

Contribue à hauteur de 6,1 % au potentiel total d'atténuation du changement climatique par la restauration au Sénégal.

13

Action climatique
féministe en Afrique de
l'Ouest (ACF-AO)



Ce projet soutient les femmes et les jeunes ruraux dans leur adaptation au changement climatique dans les régions côtières et insulaires écologiquement sensibles de Côte d'Ivoire, de Guinée-Bissau, du Sénégal et du Togo.

Il vise à améliorer les pratiques agroécologiques et la restauration des écosystèmes, ainsi qu'à renforcer l'autonomie économique des femmes et des jeunes grâce à des technologies appropriées et au développement des marchés locaux.

Le projet encourage la participation des jeunes afin de pérenniser les apprentissages et les bonnes pratiques, tout en renforçant leur rôle dans la promotion de l'égalité des genres, l'action climatique et la protection de la biodiversité.

Les activités du projet comprennent : (1) des formations pour approfondir les connaissances sur les politiques climatiques et la biodiversité ; et (2) un soutien technique et financier pour renforcer les pratiques agroécologiques résilientes au climat (micro-élevage, agroforesterie, maraîchage, apiculture et ostréiculture) et la fourniture d'équipements solaires et économes en énergie.

Environ 73,1 % de la superficie totale de contribution chevauche des zones clés pour la biodiversité.

14

Solutions
écosystémiques pour
une adaptation durable
(SEDAD)



Ce projet vise à contribuer à l'adaptation au changement climatique des communautés vivant dans ou à proximité de trois aires protégées d'Afrique de l'Ouest : le parc national du Banc d'Arguin en Mauritanie, le parc de Niomi et Jokadu en Gambie et l'aire marine protégée d'Ufoyaal Kassa-Bandial au Sénégal.

Le projet mettra en œuvre des solutions fondées sur la nature, sous l'impulsion de femmes et de jeunes femmes.

Ses activités comprennent : (1) le renforcement des compétences environnementales des populations cibles ; (2) l'élaboration et la mise en œuvre de plans d'adaptation au changement climatique intégrant des solutions fondées sur la nature ; (3) l'accompagnement et l'assistance technique des jeunes pour la mise en place de chaînes de valeur basées sur un modèle d'économie circulaire ; (4) la sensibilisation des populations à la gestion durable de la biodiversité et des ressources naturelles ; et (5) l'appui technique à une gestion durable et inclusive de la sous-région dans le cadre du Partenariat régional pour la conservation des zones côtières et marines d'Afrique de l'Ouest.

Environ 98,4 % de la superficie totale de contribution chevauche des zones clés pour la biodiversité.



